

Fête nationale du 1er août 2019 à Chêne-Bougeries

Discours de M. Jean Locher, Maire

Mesdames et Messieurs les Députés et anciens Députés,
Mesdames et Messieurs les Maires et Conseillers administratifs des communes chênoises,
Mesdames et Messieurs les anciens Magistrats,
Mesdames et Messieurs les représentants des Conseils municipaux des Trois Chêne,
Mesdames et Messieurs les membres des Corps constitués,
Mesdames et Messieurs les représentant-e-s des églises et des diverses associations chênoises,
Mesdames, Messieurs,
Chères concitoyennes, Cher concitoyens.

J'ai le plaisir et l'honneur, au nom de nos trois communes chênoises, d'ouvrir cette cérémonie officielle du 1er Août 2019. Oui c'est un honneur de pouvoir prendre la parole pour commémorer la naissance de la Confédération. Cette célébration est un moment privilégié pour faire barrage à l'oubli de la mémoire de nos traditions et de nos origines.

Le 1er août est le jour où trois cantons suisses ont décidé, au vu des temps troubles qu'ils vivaient, de s'unir et de jeter les bases de notre Confédération, malgré leurs différences, plutôt que de perdre leur liberté. Les autres cantons se sont unis petit à petit à ces trois cantons originels, dont Genève en 1815. Je vais arrêter là le cours d'histoire, d'autres vous l'ont déjà fait avant moi.

Cependant, je trouvais important de rappeler l'état d'esprit qui a mené à la fondation de la Confédération. C'est cet état d'esprit, qui est repris dans la devise traditionnelle mais non officielle de la Suisse : « un pour tous, tous pour un ».

C'est cette mentalité qui a permis à tant de cantons de s'unir. On la retrouve aussi dans l'organisation de notre système politique, où chaque canton garde son indépendance relative par rapport à la Confédération à laquelle il contribue.

Ceci amène à un autre principe important et bien connu en Suisse : celui des compromis.

En effet, il en faut pour maintenir la Suisse en un seul pays, malgré le Röstigraben, malgré les rivalités villes-campagnes, voire celles inter-cantoniales et intercommunales. Cette acceptation de l'autre, ces valeurs de tolérance et d'humanisme, autorisent et favorisent le vivre ensemble dont nous pouvons faire l'expérience à travers le sport.

Je profite d'ailleurs de cette évocation pour remercier M. Alain Geiger, entraîneur du Servette FC et ancien international de l'équipe nationale suisse, d'avoir accepté de prononcer un discours ce soir.

Le sport est un élément majeur d'inclusion sociale. Il contribue à la cohésion, à la lutte contre le racisme, au sentiment d'appartenance à une communauté. Il unit.

La création, puis le développement du Centre Sportif de Sous-Moulin liant nos trois communes chênoises en est une parfaite expression. Les valeurs de nos ancêtres qui créèrent la Suisse ne sont donc pas des valeurs dépassées, mais bien actuelles.

Que vivent nos communes chênoises ! Que vive Genève ! Que vive la Suisse !